



3. Vue nord-ouest de l'église

imposant massif de maçonnerie quadrangulaire saillant, renforcé de deux contreforts plats, qui correspond à la base de l'ancien clocher, dont la partie supérieure ne vit peut-être jamais le jour.

Édifié sans doute à la charnière des XII^e et XIII^e siècles, le chevet est construit en pierre de taille du pays, au-dessus d'un soubassement de gros moellons. Ses contreforts rythmés par des larmiers moulurés alternent avec des fenêtres géminées très simples, totalement dépourvues de modénature, comprenant deux lancettes parfois réunies sous un arc brisé. À l'intérieur, les voûtes d'ogives primitives à simple tore et cavets reposent sur des colonnettes dont les chapiteaux sont à crochets. Couverte par deux toitures transversales en bâtière, la grande chapelle sud est renforcée de contreforts diagonaux et s'ouvre par de grandes fenêtres à réseau du XVII^e siècle.

L'intérieur de l'église est presque entièrement revêtu d'un décor peint contemporain de la reconstruction de la nef. Les vitraux appartiennent à la même époque, l'un d'eux portant la date de 1877.

Pour la restauration du chevet de la façade sud de l'église, la Sauvegarde de l'Art français a donné une aide de 10 000 € en 2013 et de 8 000 € en 2017.

Denis Hayot

L. Graves, *Précis statistique sur le canton de Nivillers, arrondissement de Beauvais (Oise)*, Beauvais, 1830, p. 60.



4. Vue sud-est du chevet avant restauration



5. Chevet après restauration

LHÉRAULE

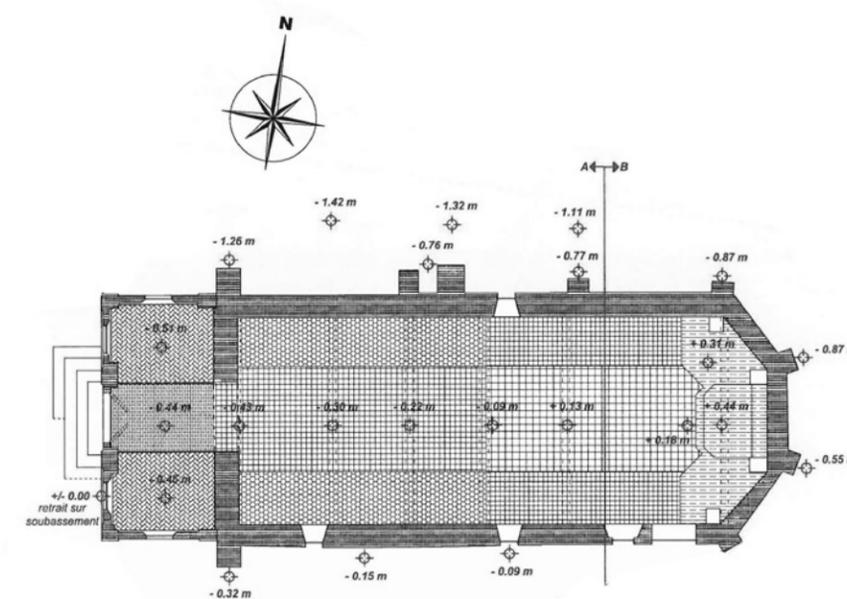
Canton Grandvilliers, arrondissement Beauvais, 190 habitants



1. Vue sud-ouest de l'église

Àu centre d'un village dispersé, érigé en commune par un démembrement en 1835, l'ÉGLISE SAINT-CLAUDE de Lhéraule est un édifice très modeste, mais non dénué de charme et d'authenticité. Son histoire est presque inconnue : alors que l'oratoire primitif aurait été érigé en vicariat en 1575, la construction de l'église est attribuée à l'année 1623 par les historiens régionaux, ce qui ne paraît pas en contradiction avec le monument. L'avant-corps en brique, qui précède l'église à l'ouest, a sans doute été construit au milieu du XIX^e siècle.

Atteignant à peine 20 m de longueur, l'église elle-même est constituée d'une nef unique, fermée par un chevet à trois pans.



2. Plan au sol (Brassart, architectes)



3. Vue sud-ouest de l'église



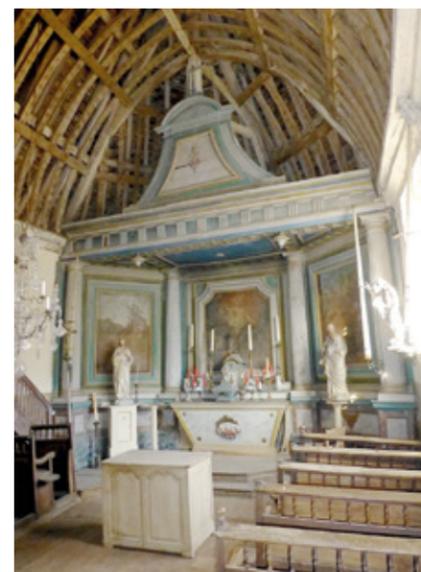
4. Vue sud-est du chevet



5. Façade nord



6. Vue intérieure vers le chœur



7. Vue intérieure du chœur et du retable

Tout entière construite en moellons de grès sur des soubassements en grosse pierre de grès dur, elle forme un volume très simple, seulement renforcé par quelques contreforts et percé de quelques fenêtres à

encadrement de briques, irrégulièrement disposées. L'ensemble est couvert par une toiture de tuile dont le débordement repose encore sur une corniche de bois, à l'exception de la moitié orientale de la face nord, dotée d'une corniche de briques. Au milieu de l'édifice s'observe un léger décrochement dans la couverture, dont la moitié orientale est très légèrement surélevée. Enfin, la toiture est dominée par un clocher charpenté, entièrement revêtu d'ardoise.

Dans sa totalité construite en brique sur soubassement de grès, l'avant-corps occidental du XIX^e siècle détonne par la délicate sobriété de son vocabulaire classique. Sa façade occidentale tripartite est structurée par deux pilastres qui séparent le portail central des deux fenêtres latérales. Marquant la séparation avec le beau fronton triangulaire qui couvre l'ensemble, une petite corniche de brique se prolonge sur les faces latérales, qui sont elles-mêmes encadrées par deux pilastres. À l'intérieur, le petit couloir central passe entre une remise et une sacristie.

L'intérieur de l'église forme un volume unique, encore couvert d'une belle charpente en carène renversée, autrefois lambrissée, reposant sur les murs par l'intermédiaire d'une corniche de bois moulurée. L'abside accueille un remarquable retable architecturé polychrome, de proportions impressionnantes au regard de la modestie de l'édifice. Il abrite trois tableaux donnés en 1828.

Pour la restauration des maçonneries et de la couverture de l'église, la Sauvegarde de l'Art français a versé la somme de 20 000 € en 2016 et de 10 000 € en 2018.

Denis Hayot

L. Graves, *Précis statistique sur le canton de Songeons, arrondissement de Beauvais (Oise)*, Beauvais, 1836.

D. Vermand, *Églises de l'Oise. Pays de Bray. Canton du Coudray-Saint-Germer*, Beauvais, Comité départemental du tourisme de l'Oise et Communauté de communes du Pays de Bray, 2006, p. 19.